

Fiche informative sur l'action

Titre de l'action : Projet « Capoeira - Escalade » Partage et échange d'une passion.

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement :

Collège Jean d'Allamont

14 Route de Villecloye

55600 Montmedy

ZEP : non

Téléphone : 03 29 80 10 21

Télécopie : 03 29 80 08 79

Mèl de l'établissement : ce.0550016@ac-nancy-metz.fr

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : PELISSIER Nicolas nicopeliss@yahoo.fr

Classes concernées : toutes les classes (association sportive du collège)

Discipline concernée : E.P.S

Date de l'écrit : Juin 2006

Résumé :

Le projet Capoeira - Escalade a pour objectif de développer la motricité et les techniques relatives à la Capoeira et à l'Escalade. Il revêt aussi et surtout un caractère social, dans le sens où il va permettre à deux publics d'âge et d'origines sociales différents (public de collège et jeunes gens sous tutelle de la P.P.J.S) de partager et de transmettre une passion par le biais de deux stages répartis dans l'année. Cette volonté de partage et d'échange peut trouver sa genèse dans les après-midi d'initiation sportive organisés ponctuellement le mercredi dans le cadre de l'association sportive afin de permettre aux élèves de découvrir de nouvelles activités, de nouveaux savoir-faire de nouveaux savoir-être en faisant intervenir des personnes extérieures à l'éducation nationale : entraîneurs de club, éducateurs sportifs... mais aussi, et surtout des adolescents en échec scolaire placés sous tutelle, encadrés par des éducateurs spécialisés.

Mots-clés : P.P.J.S ; interaction sociale

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège	Diversification pédagogique Partenariat Stage	Arts et culture Citoyenneté, civisme Comportements de rupture	Education artistique EPS, Motricité Histoire-Géographie Interdisciplinarité

BILAN D'ETAPE

I) Genèse

Dans le cadre d'une journée UNSS, nous avons organisé un stage d'initiation à la capoeira. La capoeira est une pratique d'origine brésilienne aux racines sociales, historiques et culturelles très marquées. C'est un subtil mélange entre arts martiaux et danse tribale sur une musique plus ou moins rapide.

Cette journée avait deux objectifs majeurs, le premier est de permettre à nos élèves, issu d'un collège rural, de découvrir une activité sportive peu courante et étrangère à leur monde le second faire intervenir des jeunes de la PPJS des Vosges pour lesquels la capoeira est un support éducatif.

Pendant cette journée, les objectifs fixés ont été très largement atteints et même dépassés. Nous avons donc décidé, en concertation avec les éducateurs de la PPJS, de faire évoluer le projet initial. En effet, nous nous sommes rendus compte de la richesse humaine, éducative, pédagogique de cette action.

Après concertation, nous avons alors choisi une problématique simple à notre projet commun, le partage des connaissances et des savoirs (savoirs-faire, savoirs-être) entre des publics différents autour de deux APSA (activité physique sportive et artistique) l'escalade et la capoeira.

II) Objectifs pour les élèves du collège

- Découvrir la capoeira par son empreinte culturelle, historique et sociale. Nous avons utilisé des vidéos et des reportages relatifs à l'histoire de l'esclavage au Brésil et à la naissance de cette danse. Si tu peux citer un ou deux exemples pour la référence biblio
- Mémoriser le nom de chaque coup et le vocabulaire propre à la capoeira. Nous voulons que nos élèves prennent conscience qu'il est important de parler le même langage pour se comprendre.
- Apprendre également de techniques de combat mettant en jeu à la fois l'agilité, mais aussi l'esthétisme (danse-combat). Nous fonctionnons sur le mode « miroir » utilisé également en danse. Pour apprendre une technique, le « Mestre », ici un élève de la PPJS, se place devant le groupe et détaille ensuite le mouvement en trois temps au ralenti, à vitesse réelle et en accéléré.
- Accepter le regard des autres en entrant dans la « ronde » et en participant au jeu. La ronde est le moment privilégié pour les capoeiristes de se mesurer et de jouer les uns avec les autres, de mettre en application les techniques apprises précédemment, le tout en musique.
- Ecouter et respecter les consignes données par un adolescent de la PPJS. Chaque groupe est sous la responsabilité d'un jeune de la PPJS. Les enseignants et les éducateurs veillent au respect des règles de sécurité, mais n'interviennent pas dans la mise en œuvre des situations proposées. C'est aux élèves de faire preuve d'autonomie et de réguler leur comportement (discipline).

III) Objectifs pour les adolescents de la PPJS.

- Apprendre le nom du matériel et les techniques de base d'encordement permettant la pratique de l'escalade. Savoir mettre son baudrier, s'encorder seul (nœud de huit), assurer en moulinette (cinq temps).
- Apprendre les règles de sécurité relatives à l'escalade principalement les procédures d'assurage. Nous formons, avec l'aide des éducateurs, des groupes constitués de deux collégiens et d'un adolescent de la PPJS. Ce fonctionnement en trinôme permet une plus grande sécurité au niveau de l'assurage (grimpeur rassuré par la présence d'un assureur et d'un contre-assureur). Tour à

tour l'adolescent passera du statut de grimpeur à celui d'assureur et devra respecter les consignes de sécurité et d'assurance.

- Découvrir les techniques de grimpe et de gestion des émotions. Mise en place de situations de difficulté croissante visant à découvrir la gestuelle spécifique à l'escalade. L'adolescent apprend tout d'abord à se mouvoir sur le mur en se servant à la fois des mains et des pieds (grimper avec des balles en mousse dans les mains pour développer les sensations tactiles), puis à accepter le risque (gestion des émotions, vertige) et enfin à faire confiance à l'assureur et au matériel (peur de la chute, école du vol).
- Construire un comportement positif autour de l'échec (activité non maîtrisée). L'escalade est une activité où la chute, donc par raccourci l'échec, est fréquente. Plus la difficulté de la voie réalisée augmente, plus le grimpeur devra prendre des risques pour sortir la voie. On insistera sur la notion d'engagement physique et mental, il n'est pas suffisant de se contenter des voies faciles, il faut rapidement s'engager dans des secteurs qui vont poser problème. L'adolescent devra être capable de mettre en place une démarche réflexive visant à transcender l'échec (chute) et à surmonter la difficulté.

IV) Objectifs communs.

- Être capable de transmettre des savoirs à la fois théoriques (techniques et procéduraux) et pratiques. Comme nous l'avons vu plus haut, le fonctionnement en petits groupes est vecteur de dialogues et d'échanges. Chaque élève doit accepter le rôle d'animateur et de détenteur du savoir. Avoir l'envie de partager de transmettre ses connaissances avec les autres.
- Adapter son niveau de pratique en fonction des difficultés de l'apprenant. Se mettre dans la peau de l'apprenant en lui prodiguant des conseils tirés de son expérience personnelle.
- Avoir confiance en soi, et en les autres. Animer une situation, montrer un mouvement, mais aussi accepter de se faire assurer par un inconnu, jouer devant tout le monde pendant la roda (??), accepter d'être moins compétent que les autres.
- Être tolérant et patient. Accepter que les autres soient d'un niveau différent, attendre son tour
- Être rigoureux dans une pratique ludique. Connaître les règles de sécurité élémentaires et les appliquer : assurance en escalade, esquive en capoeira etc....

V) Bilan et perspectives.

a) Les satisfactions :

Nous avons observé une énorme progression à la fois de nos élèves en capoeira (que ce soit techniquement ou tactiquement) et des adolescents de la PPJS en escalade (ils sont, à leur tour, capables d'assurer et de s'encorder).

Le stage s'est déroulé dans une très bonne entente entre les publics concernés. Nous avons remarqué l'établissement d'un respect naturel, mutuel et d'une très grande réceptivité aux contenus proposés par chacun des protagonistes. Ceci nous conforte dans notre choix de mélanger des publics différents, chacun compétent dans un domaine.

L'activité capoeira a été très appréciée par le public présent (parents, élèves du collège) car elle est peu représentée dans le milieu scolaire aujourd'hui.

L'aspect musical procure une sorte de « communion » avec le public en permettant aux personnes présentes de soutenir les joueurs en frappant dans les mains.

Nos élèves ont pris confiance en eux et sont capables de se produire en duo dans une ronde, voire seul (lors de la présentation) devant un public (représentation lors des portes ouvertes du collège)

Les jeunes gens de la PPJS se sont investis dans l'animation des diverses situations et ont totalement assumé le statut de détenteur de connaissances. Ils ont fait preuve de beaucoup d'attention, de tolérance et de patience en acceptant de travailler avec des élèves moins compétent qu'eux. L'équipe éducative de la PPJS a apprécié le fait que les adolescents aient été mis en valeur de par leurs connaissances, améliorant ainsi l'estime qu'ils ont d'eux mêmes.

Par le biais de l'escalade, ils ont été capables de faire confiance aux autres, et de prendre en considération les conseils apportés par des élèves pourtant d'âge inférieur.

b) Les difficultés rencontrées :

Etant donné la taille, en terme de population, du collège (245 élèves), nous avons eu du mal à convenir d'une date susceptible de rassembler un maximum d'élèves. Nous avons donc fonctionné avec un effectif assez restreint (environ 20).

On pourra également noter que seule une majorité de fille (15 sur 20) semble adhérer à cette pratique, laissant tout de même la part belle aux acrobaties et aux arts martiaux.

c) Les perspectives :

Convenir en début d'année scolaire d'une date « stratégique » permettant à un maximum d'élève de participer.

Intégrer le stage dans un dossier bilan de suivi éducatif des élèves de la PPJS réalisé par les éducateurs.

Motiver les garçons du collège en leur proposant des situations plus basées sur le combat et les acrobaties (travail qui pourra être réalisé au cours de l'année lors des séances de l'Association Sportive).

Intégrer dans les rondes la pratique d'instruments traditionnels (berimbau, djembé) et le chant des capoeiristes, ce qui devrait permettre d'intéresser et de rassembler des élèves musiciens ou artistes. Ce travail sera effectué également tout au long de l'année.

Plus que l'année passée, ces stages doivent permettre aux élèves d'animer à leur tour des stages dans d'autres établissements (transmission de savoirs).